

LE JOUR, 1948
11 MAI 1948

CE N'EST PAS UN REVE

L'Etat juif, tel qu'il paraît en train de se faire, apparaîtra rapidement, s'il se fait, comme la plus étrange entreprise politique de l'univers.

Tous les juifs de la diaspora, naturalisés partout, se reconnaîtront ouvertement ou secrètement une patrie. Dans de nombreux pays, le nouvel Etat sera représenté par des colonies puissantes, souvent par des députés, des hommes de gouvernement. A partir de la finance internationale, un réseau d'intrigues serrées s'étendra sur les capitales du monde, grandes et petites ; et la diplomatie d'Israël, (la plus opulente sans doute) comptera d'illustres barons, les magnats d'argent de toutes les nationalités.

Si l'entreprise réussit, elle prendra vite la forme d'un super-Etat, à partir de l'étroite Palestine ; et le premier objet de la conjuration sera de multiplier le nombre des Juifs en Terre-Sainte, de façon qu'ils pèsent sur les frontières et les crèvent, jusqu'à la lente réalisation d'un rêve (de dimensions mondiales) de domination et de puissance. On peut affirmer que les ambitions juives territoriales vont jusqu'à l'Euphrate et la patience juive bien au-delà.

Il n'est pas chimérique de s'avancer ainsi. Nous ne disons pas que tout se fera. Mais qu'on tentera de le faire. Et que si le plan juif venait à progresser comme il est dessiné par des hommes qui savent ce qu'ils veulent et où ils vont, la vie deviendrait rapidement intolérable pour les voisins immédiats et médiats de l'Etat juif, minés par le dedans et menacés par des moyens économiques, sociaux et politiques divers.

Du côté juif, l'entreprise n'est pas non plus sans périls. Il y a dans tout l'univers, les réactions possibles et qui pourraient devenir redoutables. Il y a le phénomène historique dont l'action d'Hitler, par exemple, a été une des manifestations les plus totales et les plus cruelles. Il y a aussi la discorde intérieure, ayant à son origine des facteurs juifs d'ordre social, religieux et politique. Dans toutes les directions, l'idéologie juive va loin. Karl Marx était juif comme Georges Mandel était juif. Le juif est conservateur comme il est communiste. La subtilité d'Israël et ses ressources intellectuelles et matérielles, chacun les connaît certes et nous ne les sous-estimons pas.

Nous pensons que le problème juif n'a pas été suffisamment analysé et mesuré par l'Occident et par l'Amérique ; et qu'il peut, sous des formes variées, faire de vastes désordres et de vastes dégâts.

Quant à nous, Libanais, il faudra que nous nous souvenions que cette puissance naît à notre frontière, que nous sommes un petit pays et que pour les Juifs nous pressant du Sud et dont l'immigration est innombrable, nous pourrions être, désormais, une Terre promise.

Qu'à tout cela, les gouvernements arabes qui n'y ont pas suffisamment songé songent encore, s'il en est temps. Personnellement, nous parlons de ces choses sans préjugé et sans haine, ne désirant sur nos rivages pour les uns et les autres que la paix dans l'équilibre et qu'une fraternité qui ne soit pas une menace et une oppression.